Collectif, *Der Schatz von Münster: Wertvolle Reliquiare und Kunstwerke aus der Domkammer. The Treasure of Münster: Precious Reliquaries and Works of Art from the Domkammer*

Anne Adrian

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/7583>

DOI : 10.4000/ccm.7583

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 190-192

ISBN : 978-2-490783-09-0

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Anne Adrian, « Collectif, *Der Schatz von Münster: Wertvolle Reliquiare und Kunstwerke aus der Domkammer. The Treasure of Münster: Precious Reliquaries and Works of Art from the Domkammer* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 254 | 2021, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 30 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/7583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.7583>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Der Schatz von Münster: Wertvolle Reliquiare und Kunstwerke aus der Domkammer. The Treasure of Münster: Precious Reliquaries and Works of Art from the Domkammer, Udo GROTE (dir.), Münster, Aschendorff Verlag, 2019.

Cet ouvrage richement illustré, consacré au trésor de la cathédrale de Münster (Westphalie), est bilingue allemand et anglais, et compte 280 p. La première partie (67 p.) comporte cinq articles de présentation du trésor, traitant de l'historique et de la fonction des objets, tout en situant cet ensemble dans le contexte des trésors de l'archidiocèse de Cologne. Les deux premiers articles interrogent au préalable le concept de trésor liturgique (Gerd Althoff), associé à la fonction des cabinets de curiosité dans leur expression du pouvoir (Peter Raedts). L'article d'Annabel Dijkema offre ensuite une synthèse sur les objets du trésor de l'archidiocèse qui, outre Münster, comprend Liège, Utrecht, Osnabrück et Minden. Holger Kempkens expose un panorama de l'historique du trésor de la cathédrale de Münster, complété par l'article de Gudrun Stracke-Sporbeck dédié à la collection de textiles liturgiques, composante remarquable de ce trésor. La seconde partie est le catalogue raisonné des objets du trésor de la cathédrale de Münster, découpé en deux grandes sections, chacune étant précédée d'une introduction synthétique : H. Kempkens présente les reliquaires d'époque médiévale et moderne avec une partie centrée sur le maître-autel de la cathédrale, et G. Stracke-Sporbeck, la paramentique. Deux chapitres viennent, en clôture du catalogue, apporter un focus relatif aux sculptures du jubé ainsi qu'à une sélection de 19 objets remarquables.

Corps principal de l'ouvrage, le catalogue (66 notices) des pièces du trésor de la cathédrale de Münster est riche, détaillé et particulièrement informé. Il s'attache à dégager l'apport de chaque pièce dans la constitution du trésor. La lecture du catalogue est nourrie des cinq articles le précédant, qui font saillir la singularité des pièces du trésor et le caractère assez exceptionnel de leur conservation (certes partielle), au regard d'une histoire affectée de bouleversements, causes de pertes regrettables. Les textes du catalogue se laissent apprécier par une connaissance parfaitement maîtrisée de la dimension tant historique que matérielle et technique des objets. Les descriptions, précises et développées, sont nourries d'observations fines sur les caractéristiques des pièces et les remaniements que le temps et la volonté humaine leur ont fait

subir. Chaque objet (ou ensemble d'objets) bénéficie d'une page de texte en moyenne, systématiquement illustré d'une photographie placée en regard, ou de deux lorsque la reproduction du revers de l'objet se justifie. Le catalogue est suivi de 25 p. d'annexes comprenant un glossaire accompagné d'une bibliographie spécifique qui précède la bibliographie générale de l'ouvrage. Sans prétendre à l'exhaustivité, le glossaire apporte un éclairage utile à la compréhension du vocabulaire appartenant au registre de la liturgie et de l'ornementation.

Avant d'en laisser ressortir le détail dans les pages du catalogue, les auteurs ont porté un regard tout à la fois analytique et désireux de qualifier les spécificités du trésor de la cathédrale de Münster, par comparaison avec d'autres trésors de ce type. Les deux articles généraux sur ce trésor analysent donc ses composantes et leurs traits saillants, dans leurs implications théologiques et liturgiques, mais aussi économiques, ce qui est plus original. Ainsi, en revenant aux origines de la constitution des trésors d'églises, c'est non seulement le rôle des reliques qui est mis en évidence, mais également celui des dons des particuliers dans leur accroissement. Conséquence de l'unification et de la formalisation des fêtes liturgiques et du rituel de la messe entre le VII^e et le XI^e s., sous l'impulsion de Rome et de la papauté, la possession par les églises cathédrales, mais aussi par les églises paroissiales et monastiques, d'un ensemble d'objets et de livres à usage liturgique, a tour à tour été débattue mais aussi défendue par les théologiens, religieux et réformateurs au cours du Moyen Âge et au début de l'époque moderne. Pour paraître antinomique avec un certain idéal de pauvreté, l'accumulation de richesses devenues trésor, constitué pour les besoins de la liturgie, s'est vue justifiée par l'action des donateurs achetant ainsi leur salut.

Les trois articles de présentation des objets du trésor de Münster font ressortir l'exceptionnalité de la conservation de certaines pièces, eu égard à la richesse relative des autres trésors de cathédrales appartenant à l'ancienne province ecclésiastique de l'archevêché de Cologne jusqu'à des dates diverses : Utrecht et Liège jusqu'en 1559, Minden jusqu'en 1648 et Osnabrück jusqu'en 1995. Toutefois, et

contrairement à celles des diocèses suffragants d'Osnabrück et surtout d'Utrecht, la cathédrale Saint-Paul de Münster ne peut se targuer d'avoir conservé ses archives médiévales, et la perte de leur majeure partie nous prive d'informations précieuses quant aux enrichissements et à la fonction des pièces de son trésor. Ce dernier a ainsi subi pillage et destructions lors d'épisodes sombres de son histoire, en particulier celui des anabaptistes en 1534-1535. Cependant, les objets médiévaux épargnés du trésor de Saint-Paul sont demeurés intacts depuis le ^{xvi}^e s., ce qui est assez remarquable. En définitive, malgré les destructions à l'époque des anabaptistes puis lors de la sécularisation et de la seconde guerre mondiale, le trésor de la cathédrale de Münster demeure l'un des plus importants du genre en Allemagne.

Généralement, les trésors de cathédrales peuvent comporter des pièces utilisées dans la liturgie pendant des siècles, et des pièces provenant d'autres églises du diocèse, intégrées aux collections du trésor. Il ressort de cet état de fait une difficulté à dresser un profil homogène des trésors d'église. Des trésors de l'archidiocèse, seul celui d'Utrecht a en grande partie disparu en 1578, et subi d'importants bouleversements, constituant en cela un archétype du destin de nombreux trésors d'église. À l'inverse, certains objets encore conservés ne sont pas attestés dans les archives, comme la châsse de Minden (A. Dijkema, p. 30-31). L'a. met en évidence le caractère essentiel à la connaissance des trésors que revêtent les sources d'archives, quand elles existent : le trésor de la cathédrale d'Utrecht a suscité des centaines de documents conservés. Les sources laissent globalement percevoir la quantité d'objets perdus. En établissant une comparaison avec les autres trésors des cathédrales de l'archidiocèse, l'a. s'attache à montrer dans quelle mesure l'historique mieux établi des trésors des diocèses suffragants peut éclairer des aspects disparus à notre connaissance de l'histoire troublée du trésor de Münster. Les mécanismes et les sources d'enrichissement des trésors reposent ainsi sur les échanges de reliques, mais aussi sur le rôle de personnages importants dans leur constitution (Henri le Lion à Minden, Charlemagne à Osnabrück...), référence aux « constructions mémorielles » (*Charlemagne et les objets : des thésaurisations carolingiennes aux constructions mémorielles*, Philippe CORDEZ [dir.], Bern/Berlin/Bruxelles, Peter Lang [L'atelier, 5], 2012).

Les plus anciens objets-reliquaires du trésor de la cathédrale de Münster remontent au début de l'évêché (^{viii}^e s.), mais seules des sources textuelles postérieures (chronique épiscopale de la fin du ^{xiv}^e s.) nous renseignent sur l'accroissement du trésor au fil du temps. Il faut ainsi déplorer la disparition (en 1534-1535, voir *supra*) de pièces occupant une place centrale au sein du trésor, notamment par leur historique, comme les reliquaires des saints martyrs Victorin et Florian dont les dépouilles cédées à l'évêque Frédéric II d'Are (1152-1168) par Frédéric I^{er} Barberousse, donnèrent l'impulsion à la reconstruction de la cathédrale ; de même, l'une des pièces maîtresses de la cathédrale, le jubé détruit en 1870 lors d'un renouveau des aménagements liturgiques, dont il ne subsiste que six statuettes (cat. n° 47) sur les 21 qui occupaient les niches surplombant le baldaquin en grès de Baumberg richement orné, daté entre 1536-v. 1550 et dû au ciseau de Johann Bradender (issu d'une famille d'artistes renommés en Westphalie) et atelier. Le groupe de la *Deesis* (le Christ-juge accompagné de la Vierge et de saint Jean-Baptiste), les apôtres et les saints de cet ensemble faisant l'objet de dévotion particulière en la cathédrale de Münster, figurent au nombre des chefs-d'œuvre de la sculpture du ^{xvi}^e s. dans la région.

Les pièces d'orfèvrerie parvenues jusqu'à nous, composantes remarquables du trésor de Münster, présentent un panel varié de typologies et de formes, essentiellement les variantes de reliquaires du ^{xi}^e au ^{xvii}^e s. (croix-reliquaires, reliquaires anthropomorphes, statues et bustes-reliquaires, reliquaires-monstrances et ciborium). Certains objets endossent un usage important au sein du trésor, présentés en tête du catalogue (qui suit aussi un ordre chronologique), ou dans la sélection des 19 œuvres singulières., ainsi le chef-reliquaire de Saint-Paul (cat. n° 1 et photographie de couverture de l'ouvrage), pièce la plus ancienne et la plus précieuse du trésor, avec la croix-reliquaire également du ^{xi}^e s. (cat. n° 2), au décor très élaboré et à la symbolique forte. Si les objets des ^{xii}^e-^{xiii}^e s. ne sont pas aussi exceptionnels, l'ensemble daté v. 1350-1370 de douze statuettes d'apôtres avec saint Paul (cat. n° 12), en argent partiellement doré, émail et cristal de roche, apparaît remarquable. Le style de plusieurs objets de la fin du Moyen Âge est rattaché à l'activité d'artistes westphaliens, en particulier au début du ^{xv}^e s. à Münster (cat. n°s 23 et 24).

Quant à la collection de textiles (fin du XI^e au XVIII^e s.), elle représente un tiers des pièces du trésor et se distingue par une grande diversité typologique, dominée par les chasubles avec quelques pièces singulières (broderie avec chimères, cat. n° 34). L'exposition des pièces, selon un fil chronologique, date de l'aménagement du *Domkammer* réalisé en 1981, offrant la possibilité d'un usage encore actuel des textiles à des fins liturgiques. Dans le cas des cinq trésors de l'archidiocèse, leur présentation au public est assurée soit au sein d'une *Schatzkammer* (dans une scénographie actualisée, comme souvent dans les pays germaniques), soit dans un musée (ainsi du *Goldenes Altar* de Minden, p. 28, conservé au Bodemuseum de Berlin).

En dépit des aléas de l'histoire, le trésor de Saint-Paul de Münster est encore doté d'un ensemble de

pièces de qualité, avec une dominante d'orfèvreries mais aussi une certaine variété (sculptures, textiles, ivoires, panneaux peints), qui méritaient une belle publication. En complément et développement approfondi du livre consacré aux trésors médiévaux de Westphalie (*Goldene Pracht: Mittelalterliche Schatzkunst in Westfalen*, LWL-Landesmuseum und Domkammer Münster, Hirmer, 2012), le trésor de la cathédrale de Münster bénéficie, avec ce nouvel ouvrage, d'une publication dont peu d'ensembles comparables peuvent s'enorgueillir, par ses qualités de rigueur scientifique et d'agrément iconographique et photographique.

Anne ADRIAN
Musée de La Cour d'Or
Metz Métropole